

que nous soyons, dit-il, grands ou petits nous avons besoin d'Elle » il nous faut L'aimer et La prier. Son rôle, voulu par la Providence, est de conduire les âmes à Jésus. Elle nous conduira à Lui si nous apprenons par Elle, à faire toujours sa divine volonté.

Monseigneur, obligé de rentrer promptement à Angers, ne pouvait nous donner que quelques trop courts instants.

Avant de repartir, il se plut à souligner le plaisir qu'il avait éprouvé en venant à Béhuard ; il promit d'y revenir et, à l'exemple de son vénéré prédécesseur, Mgr Costes, d'y favoriser tout ce qui peut faire connaître et aimer la Très Sainte Vierge.

R. C.

Monseigneur l'Évêque à Trélazé

Ce fut une cérémonie grandiose !

Grandiose par la dignité des personnages que nous recevions : Mgr Chappoulie, notre nouvel évêque, et Mgr Courbe, évêque auxiliaire de Paris, Secrétaire général de l'Action Catholique Française.

Grandiose par l'espoir et la fierté que cette visite de notre évêque à notre population ouvrière, au lendemain de son arrivée, faisait naître en nos cœurs.

Grandiose par l'émotion religieuse qui nous saïssissait tous devant l'ampleur que prenait la cérémonie en ce dimanche 1^{er} octobre.

Vers 17 h., à l'église, derniers préparatifs : on presse les répétitions de chant et de cérémonie... on tapote sur le micro...

17 h. 1/4 — Sur la place de l'Eglise, tout le monde est à son poste. Comme toujours les enfants sont aux premiers rangs ; les clercs forment une haie d'honneur qui, tout-à-l'heure, se laissera déborder sans coup férir. Les autorités catholiques et militaires entourent notre Pasteur, et la foule, la foule des très grands jours, s'écrase pour voir son Evêque.

17 h. 1/2. L'automobile, battant pavillon épiscopal, s'arrête au centre de la Place. A peine sorti, Monseigneur se trouve encerclé par la foule et complimenté par Georges Morlong au nom des travailleurs chrétiens. Je regarde Monseigneur : il est immobile ; il fixe le rude visage de l'ouvrier ; il écoute avec une attention empreinte de bonté ; il suit la pensée et cherche à imaginer les souffrances, les luttes, les incompréhensions qu'ont endurées depuis des années les militants ouvriers. Une poignée de main — d'homme à homme — remercie le perreyeux, Notre Evêque sera tout à tous ; il aura, comme le Maître, une prédilection pour les petits, les humbles, les travailleurs.

Etienne Halopé lui offre — geste du cœur — un cadeau : un double encier de cristal fixé sur un socle d'ardoise avec cette inscription : Trélazé — 1^{er} Octobre 1950.

Alors les cloches sonnent leur carillon de fête et la foule, en un désordre joyeux, entre à l'Eglise.

Lorsque Monseigneur y pénètre, accompagné de Mgr Courbe, notre pauvre église est pleine à craquer : du monde partout, jusque sur les petits autels de la nef ; des enfants — Monseigneur nous dira tout à l'heure son admiration devant tant d'enfants ! — des jeunes : la relève ; des mamans fières de présenter leurs petits ; des hommes, là, aux premiers rangs, des hommes de tous âges et de toutes conditions. L'union dans la même foi se réalise ici !